

Le choc énergétique — rebat les cartes des politiques



UNIQUE, COMME VOUS

N°835

23 mars 2026

L'escalade géopolitique au Moyen-Orient et le positionnement résolument prudent des grandes banques centrales ont été deux catalyseurs défavorables aux marchés la semaine dernière. Dans un environnement marqué par un choc énergétique, ces dernières se retrouvent confrontées à un arbitrage particulièrement complexe entre inflation et croissance.

Statu quo pour les banques centrales

L'intensification des frappes entre Israël et l'Iran, touchant des infrastructures énergétiques majeures au Qatar et sur le champ gazier de South Pars/North Dome, a provoqué une nouvelle flambée des prix des hydrocarbures. Le baril de Brent a ainsi franchi les 113 dollars, ravivant les craintes de perturbations durables de l'offre mondiale. L'enjeu stratégique du détroit d'Ormuz, au cœur des flux énergétiques globaux, reste entier malgré les tentatives diplomatiques initiées par Donald Trump pour mobiliser une coalition internationale.

Ce choc d'offre intervient à un moment délicat pour les banques centrales. La Réserve fédérale américaine, comme la Banque centrale européenne, la Bank of England ou la Banque nationale suisse, a opté pour un statu quo sur ses taux directeurs. Mais derrière cette apparente stabilité, le ton s'est nettement durci. Jerome Powell, tout comme ses homologues des autres institutions, a insisté sur l'incapacité à anticiper les effets macroéconomiques du conflit, tout en reconnaissant que la hausse des prix de l'énergie alimentera l'inflation à court terme. Les banques centrales ont toutes revu leurs anticipations d'inflation à la hausse. Le marché a interprété ce discours comme un positionnement plus restrictif, les anticipations de baisse de taux se sont nettement réduites, entraînant une remontée des rendements, avec le 10 ans américain proche de 4.40% et le Bund allemand au-dessus des 3%.

Une Europe vulnérable face à la crise énergétique mondiale

En Europe, le tableau est encore plus préoccupant. L'indice ZEW du sentiment des investisseurs allemands s'est effondré, illustrant l'impact direct du choc énergétique sur les perspectives économiques. La BCE a relevé ses prévisions d'inflation à 2.6% tout en abaissant sa projection de croissance à 0.9%, alimentant désormais des anticipations de resserrement monétaire en 2026. L'Europe apparaît particulièrement vulnérable, contrairement aux États-Unis, largement autosuffisants sur le plan énergétique.

Les marchés actions ont logiquement corrigé dans ce contexte, pénalisés par la hausse des taux et le regain d'aversion au risque. Le S&P 500 perd 1.90% et le Nasdaq 2.07%. En Europe, la chute a été plus marquée, avec -3.77% pour l'Euro Stoxx 50 et -4.04% pour le SMI. Les matières premières industrielles et les métaux précieux ont également reculé, signe d'anticipations de ralentissement économique global et de tension sur le marché obligataire.

Swiss Market Index (SMI)

Le SMI est officiellement entré dans une phase de correction. Le prochain support est à 11'950 pts.



L'essentiel en bref

	USD/CHF	EUR/CHF	SMI	EURO STOXX 50	DAX 30	CAC 40	FTSE 100	S&P 500	NASDAQ	NIKKEI	MSCI Emerging Markets
Dernier	0.79	0.91	12'320.99	5'501.28	22'380.19	7'665.62	9'918.33	6'506.48	21'647.61	51'515.49	1'463.33
Tendance	➡	➡	⬇	⬇	⬇	⬇	⬇	⬇	⬇	⬇	⬇
%YTD	-0.62%	-2.11%	-7.13%	-5.01%	-8.62%	-5.94%	-0.13%	-4.95%	-6.86%	2.34%	4.20%

(valeurs du vendredi précédant la publication)

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflètent cas échéant dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisse soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.